L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI MATIN, 13 NOVEMBRE.

L'ouverture du Parlement allemand.

L'ouverture du Reichstag a eu lieu le 27 octobre dans la salle Blanche du château royal. Les tribunes publiques étaient combles. La loge impériale était vide; dans la loge diplomatique, plusieurs attachés avaient pris place. Environ quatre-vingts membres du Reichstag assistaient à cette solennité. Les membres du conseil fédéral, conduits par M. Delbrück, étaient allés se placer à gauche du trône impérial, qui était recouvert d'un velum.

Le discours du trône porte que différents projets de loi seront présentés et constate qu'un coup d'œil rétrospectif sur les événements qui se sont passés en Alsace-Lorraine et dans tout l'empire, depuis le traité de Francfort, permet au gouvernement d'exprimer sa satisfaction touchant les progrès du bien-être intérieur du pays et la consolidation de ses bonnes relations avec les puissances étrangères.

Le commerce, ajoute le discours du trône, souffre actuellement d'une certaine stagnation; mais le gouvernement n'a pas le pouvoir d'y remédier; seulement, il est certain que cet état de choses ne provient ni d'une incertitude de la situation politique, ni d'aucun danger menaçant la paix extérieure.

Depuis l'année dernière et aujourd'hui encore, le désir général d'une certaine tranquillité a marqué de la part, à en juger d'après les éléments qui doivent guider les appréciations humaines, est plus assuré qu'il ne l'a jamais été durant les vingt années qui ont précédé le rétablissement de l'empire allemand. Abstraction faite de l'absence de toute cause visible de perturbation, il suffit, pour le maintien de la paix, de la ferme volonté dans laquelle l'empereur se sait uni avec les souverains amis et de l'accord existant entre les vœux et les intérêts des nations et des puissances, dont l'union, dans la première période de notre siècle, a sauvé à l'Europe le bienfait d'une longue paix.

"Aujourd'hui encore, cette union ratifiée par l'assentiment des peuples, est une garantie de paix. L'accueil cordial que l'empereur a reçu de la part du roi d'Italie et de la population italienne fortifie la conviction que les rapports d'union intime et d'amitié qui existent entre l'Allemagne et l'Italie, assurent au développement pacifique de l'Europe une nouvelle garantie."

Le ministère a déposé ensuite une vingtaine de projets de loi. La seconde séance qui aura lieu demain, doit s'ouvrir à une heure et demie. Elle sera consacrée à l'élection du bureau.

LE GOUVERNEMENT DES GRANDES VILLES.—Les élections radicales de Lyon inspirent à un journal les réflexions suivantes:

Les élections municipales qui ont eu lieu dimanche à Lyon ont constaté une fois de plus le vice de la représentation municipale dans les grandes villes.

La majorité des électeurs s'est abstenue; et, dans certaines sections, le candidat élu a à peine obtenu le tiers des voix des électeurs inscrits. On se rappelle que le même fait s'est produit à Paris dans la dernière élection de la Sorbonne. Il en résulte que les conseils municipaux représentent le propriétaire, le radicalisme, la libre-pensée, l'athéisme, la révolution radicale et sociale, mais qu'ils n'ont aucun titre à se dire les représentants du commerce, de l'industrie ni des classes de la société qui payent l'impôt. C'est cette situation, qu'une loi sage, réglant la représentation des intérêts, devrait modifier.

Le radicalisme ne serait plus alors exclusivement représenté. Dans certains quartiers, on ne verrait plus la propriété et le commerce compter absolument pour rien.

Ainsi, à Paris et à Lyon, il est évident que le chiffre des industriels, des négociants, des propriétaires, est très inférieur à celui de la classe ouvrière, aussi, aux élections, les radicaux parviennent-ils à se faire élire par la masse, ce qui indique d'une manière précise que les autres classes de la société ne sont pas représentées.

—Nous lisons dans la *France* du 28 octobre:

L'évolution des princes d'Orléans, que nous avons été les premiers à signaler, pourrait bien se traduire, au début de la session, par des mouvements parlementaires d'une sérieuse portée.

D'après des renseignements que nous avons tout lieu de croire exacts, M. Thiers aurait été décidément jugé trop réactionnaire et trop impopulaire; il serait abandonné par toute la fraction libérale du centre droit, résolue à faire campagne avec le centre gauche et même avec la gauche républicaine. Comme symptômes, on peut remarquer l'attitude de plus en plus accentuée des journaux orléanistes pendant à cette fraction de l'Assemblée. Très certainement, toute la partie du centre droit que personnifie M. le duc d'Audiffret-Pasquier, est très mécontente de M. Buffet.

Dans le cas où M. le vice-président du conseil se retirerait devant un vote hostile, les efforts les plus énergiques seraient faits pour amener la crise au seul remplacement du ministre de l'intérieur.

—Le *Petit Marseillais* publie le compte-rendu d'une réunion privée tenue hier à Aix, et dans laquelle M. Pelletan a prononcé un discours justificatif de sa conduite.

L'orateur nie que la Constitution soit impartiale et certaine en affirmant que la République est faite, mais pas fondée. Sa fondation sera l'œuvre des générations futures. Il saluera le républicanisme comme un danger pour le monde entier et demande la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

M. Bedarrides déclare alors que M. Pelletan a la confiance de ses électeurs.

—Le 26 octobre a eu lieu à Bastia un banquet auquel a assisté M. Rouher, qui a prononcé un nouveau discours. On annonce, en outre, dans le camp bonapartiste, une lettre inamistée de M. le prince Jérôme Napoléon, qui traiterait de diverses questions sociales, politiques, morales ou religieuses, et ferait, en un mot, sa profession de foi de candidat perpétuel. Les bonapartistes orléanistes se préparent déjà à la riposte.

ELECTIONS EN BELGIQUE.—Les élections ont eu lieu pour le renouvellement par moitié des conseils communaux belges.

Les libéraux ont été battus à Bruges, Malines, Andenarde et Spa.

Les catholiques ont été battus à Namur. Les libéraux ont été réélus à Bruxelles, Louvain, Verviers, Mons, Namur, Osterde et Diest et les catholiques à Audenarde et Aerschot.

Dans les autres communes, le résultat des élections n'apporte aucun changement à la composition des conseils communaux.

—Il se confirme que la reine Isabelle de Bourbon partira pour l'Espagne aussitôt après l'élection des Cortès.

Ces élections sont annoncées pour la fin de janvier ou le commencement de février prochain.

—On se rappelle dit le *Times*, le meurtre commis à Cuba par les soldats espagnols sur la personne d'un Français M. Reygondeau.

Une correspondance adressée au *XIXe Siècle* cite, outre M. Reygondeau, les noms de plusieurs français victimes de la cruauté des soldats espagnols.

Voici les noms de nos compatriotes:

MM. F. Bertot, gérant de l'habitation Bénicia, à Manzanillo; Th. Chayarran, à Guantanamo; Jacques Doyendo; E. Gasso, à Holguin; Ch. Dubreuil, au Cobre; M. Duche, à Candelas; N. Boudet à Santiago; F. Duret, à Santa-Isabel; D. Olivet, à Santa-Anna, et plusieurs autres.

CÔTE-D'OR.—Le journal la *Côte-d'Or* cite le fait suivant comme preuve de l'abondance exceptionnelle du vin.

Un propriétaire d'un village qu'on nous désigne a fait d'abord une première vendange, puis une seconde, puis une troisième; toutes ses futailles; toutes ses cuves sont pleines, et il possède encore des vignes non vendangées. Que faire?

Il va trouver l'appariteur et lui fait publier l'annonce:

"Toute personne qui voudra vendanger à son profit ce qui reste des vignes de M. X..... est autorisée, moyennant un franc par jour, à couper—depuis huit heures du matin jusqu'à cinq heures du soir—autant de raisins qu'elle pourra."

Ce moyen a réussi: les vignes sont toutes vendangées.

M. X..... n'a guère vendu le reste de sa récolte que 5 fr. la pièce, car une personne ne peut vendanger une pièce par jour; mais il est content; il s'est évité un surcroît de frais pour l'achat de tonneaux hors de prix. Aucune portion de la récolte n'est perdue; c'est tout ce qu'il voulait.

Le cas de M. X..... est, du reste, celui de beaucoup de personnes, et le moyen qu'il a employé paraît se tirer d'embarras n'a rien d'invraisemblable.

—La *Télégraphie des Fourrés et Marchés* nous communique la dépêche suivante:

"Saint-Pétersbourg, 26 octobre.

"Une révolte militaire vient d'éclater en Perse. A Téhéran, deux mille hommes de cavalerie ont donné le signal en s'emparant des casernes, où ils se sont retranchés de renforts qui leur sont annoncés des provinces.

"Le motif donné par les révoltés est la suppression de la paye depuis dix huit mois."

—Une crémière en service chez un vieux bourgeois—qui passe son temps à étudier dans le *Journal officiel* les dépenses du budget—se distrait en recevant quelques militaires.

Elle dit que c'est toujours le même, afin d'attendrir son maître.

Celui-ci qui voit dans la cuisine tantôt un cuisinier, tantôt un lignard, tantôt un cuirassier, tantôt un hussard, ne sait que penser de cette diversité: il s'écrie, levant les yeux au ciel, qu'on gaspille les ressources de la France en changeant sans cesse l'uniforme des soldats.

Enfin, un beau jour, il se trouve face à face avec un turco.

—C'est trop fort, s'écrie-t-il, je crois bien que la dette augmente, ils les font cirer maintenant.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.

De Mme CHANFREAU.

OPÉRA-BOUFFE FRANÇAIS.

Tous les soirs et le samedi à midi.

Deux représentations aujourd'hui.

Matinée à midi et le soir à 8 heures, aujourd'hui SAMEDI A MIDI,

LA FILLE DE Mme A. GOT.

CE SOIR, SAMEDI, 13 Novembre.

LA JOLIE PARFUMEUSE.

Demain soir, DIMANCHE 14 Novembre.

MADAME L'ARCHIDUC.

Lundi soir, 15 novembre, positivement dernière représentation de LA Fille de Mme Angot.

Prix d'entrée — Une piastre—Siége réservé, orchestre et cercle de fauteuils, 1re, 50 cents extra; Balcon, siége réservé $1 — Galeries, de quatrième, 25 cents. Place de famille, 50 cents. Galerie 25 cents. On peut retenir des places six jours d'avance.

13nov—

Théâtre St.-Charles.

Bénéfice de l'éminent acteur

OLIVER DOUD BYRON,

Vendredi soir, 12 novembre

THOROUGHBRED

Samedi, à la matinée—DONALD McKAY.

Samedi et Dimanche soir,

THOROUGHBRED.

Lundi—Ben De Bar dans le rôle de Micawber.

12nov—

GYMNASE DES DAMES.

Institut callisthénique et orthodonique,

Sous la direction immédiate de

MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 207 de la rue du Canal, près pour la session, $16, dont la moitié d'avance. Un escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 2 à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—à No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir.

2Oct—Jan

Grande Soirée.

DISTRACTIONS VARIÉES.

AU PROFIT DE L'ÉGLISE DE LA NOUVELLE JERUSALEM.

Au GRUNEWALD HALL.

MARDI, MERCREDI et JEUDI, 23, 24, 25 novembre, sous les auspices des dames suivantes:

Mmes I. N. Marks, Dr Holcombe, Hartt Hays, Dr Eidwell, Jack Moore, C. S. Hunt, M. L. Navin, John Wilson, J. Gifler, Mmes C. W. K. Bailey, Glenny Burke, R. H. Marr, J. C. Swayze, J. G. Brown, Wash. Marks, N. G. Kreger, A. Cannon, R. Hardy.

Tableaux, Musique vocale et instrumentale, Récitations et danses.

Billets, 50 cents, chez M. Grunewald, Elie & Blackmar et Kreeger.

20oct—

La Bienvenue à nos amis

GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ DE POMPIERS.

—DONNÉ PAR—

Le VIGILANT Steam Fire Company No 3.

—AU—

GRUNEWALD HALL.

Le SAMEDI, 13 novembre 1875.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.

GEO. H. TARDY. HENRY FORSCHLER.

HENRY WEISENBACH.

Prix du billet..... $2 00.

On peut obtenir des invitations pour dames en s'adressant au comité suivant:

F. KEEBN, coin Chemin du Bayou et Galvez.
D. BEYD, rue Mandeville, entre Girod et Upshur.
T. RABENACK, coin Dumaine et Tonti.
J. BILLOT, rue Bonman.
E. GUILLOT, rue des Français, entre Libéraux et Pauce.
J. RIPP, rue Sauvage, près la route St-Jean.

On recevra, jusqu'au 7 novembre 1875, à midi, des propositions cachetées pour la location de la buvette, du vestiaire et du restaurant. S'adresser à

GEO. H. TARDY, 74 rue Ste Anne.
HENRY FORSCHLER, coin Hôpital et Galvez.
HENRY WEISENBACH, rue Claiborne, entre Gasquet et Palmyre.

26oct—31—7nov

BODLEY Brothers,

Dépôts de wagons Wheeling.

Au No 64 de la rue de la Commune, entre les rues Magasins et Tchoupitoulas.

NOUVELLE-ORLÉANS.

Fabricants et marchands de toute espèce de

WAGONS d'habitations et de fermes.
WAGONS à canots, charrettes à cannes et à riz, pour bœufs et mulets.
WAGONS à cannes, charrettes à bagasses, chariots légers, diables, brouettes, rayons, etc.
CHARRUE, patentée, de Bodley, pour ces lieux.
MACHINES patentées, à engrais, de Bodley.
Les semis faites pour distribuer les engrais.
Ces machines ont été employées par de nombreux planteurs, dans le courant de cette année; elle en sont très satisfaits sous le rapport de l'économie du travail et de la manière de distribuer. Les ordres sont promptement remplis.

1Oct—1m

L. GIROT,

Tailleur et Marchand de Linge fait,

11.....Rue du Camp.....11

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir une grande variété d'étoffes de haute nouveauté, des plus distinguées et de première qualité, qui seront connue par le passé, réduits selon la qualité des articles.

Toutes ces étoffes trouveront pour du comptant, élégance, solidité et bonne coupe garantie, car tout est coupé par lui-même. Désirant aussi donner le linge fait pour ne s'occuper seulement que de la coupe, il y a avantage de venir visiter son stock de linge fait avant qu'il ne l'ouvre entièrement 18nov—1an

Liquidation! Liquidation!

E. F. MIOTON,

No 47 rue Royale.

Faïences! Porcelaines! Verreries!

PLAQUES et ARTICLES DE MÉNAGE.

Désirant me retirer des affaires, j'offre à partir de ce jour mes prix bien au-dessous du coût mon STOCK entier de marchandises consistant en Faïences, Porcelaines, Verreries, articles ménagers, articles pour l'usine, hôtels, restaurants, bateaux, etc.

J'invite spécialement les marchands de la campagne à venir examiner mon STOCK avant d'acheter ailleurs, convaincu qu'ils trouveront chez moi à s'approvisionner soit en gros, soit en détail à bien meilleur compte.

Je dispose aussi à l'amiable du contenu de mon vaste magasin pour du comptant à vil prix jusqu'au 30 mars prochain et à partir du 1er mai je louerai mon local à ferme par le ministère de M. Jno. G. Montoge, encanteur.

Sept—3m. E. F. MIOTON.

BALANCES DE FAIRBANKS

Pour Sucre et Coton.

Conformes à l'étalon des Etats-Unis.

SUCCURSALE

53 - Rue du Camp, - 53

20oct—6m W. B. BOWMAN, Agent.

Dépôt de machines à coudre, à vapeur de GREGG,

Et Emporium de la mode pour le Sud

134 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles sont également louées à raison de $1 par semaine, et celui qui en loue plus tard dans le prix d'achat, quand on se décide à en prendre de quelque système que ce soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal; tout le monde vous indiquera. 21déc—

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE

DE SIDWELL.

Pendant une semaine seulement.

Dimanche 7 Nov., les Samedis, et le Mercredi et le Samedi, matinées.

La dernière sensation dramatique. Le jeune acteur populaire, Milton Nobles, secondé par la troupe dramatique de spécialités de J. B. Rogers, qui jouera la pièce populaire de sa création, intitulée:

Jim Bludso, dans son drame américain de MOTE MENS et DETECTIVES.

Les spectacles commenceront par les spécialités de salon des Etonnante EYNES

Changements anti-rat, Jeudi, 11 Novembre.

Vendredi, 12 Nov.—Premier et seul bénéfice de MILTON NOBLES.

Samedi, 13 Nov.—Dernière Matinée et Spectacle du soir.

Dimanche, 14 Nov.—Mlle LILLIE ELDRIDGE, secondée par la troupe dramatique de l'Académie. 7nov—

INSTITUTIONS.

INSTITUT ST-LOUIS,

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme Matthey.

No 273 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu MERCREDI, 1er septembre 1875. La directrice compte sur la fréquentation des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront. 27août—1mois

Collége Commercial de Dolbear

203.....Rue du Canal.....203

A L'OUVERTURE, le 4 octobre, cours, toute l'année, de 9 heures du matin à 5 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution reçoit le jour et la nuit des élèves de 5 à 60 ans. Classe de 4 à 5 heures pour les dames.

LEVI DOLBEAR, président.

N. B.—Privilége d'élire à vendre.

Sept—Jan 1er

Chaussures.

L'actif et entrepreneur fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans, Lne.

ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses nobles chasseurs à vie, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il a vu en genre dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail; elle le met à même de remplir les ordres rapidement et à des prix réduits.

Gantres à dessus en peau de chevreau, maroquin ou peau de veau.....$5.50

Bottes et souliers de toutes espèces aux prix bas possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation qui se vend ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est, tout simplement un soulier ordinaire d'achteville en ouvre et est inférieur en tout aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.

12mai—1an E. CABAUD.

PREMIÈRE FABRIQUE DU SUD

De Chaussures à Vis.

153.....Rue Royale.....153

Entre St-Pierre et Toulouse.

Et 20 rue St-Charles.

PIERRE PAVIA,

INVENTEUR BREVETÉ ET FABRICANT de Chaussures à Vis en tous genres. Garantie indéfectible.

Elles ont obtenu la médaille d'or à la Foire de la Louisiane en 1872 et en argent en 1874.

20 avril—1an

Directory de la ville, pour Boards, pour 1876,

Contenant une carte de la Nouvelle-Orléans.

—ET—

UN GUIDE DES RUES.

L'ouvrage paraîtra en janvier et ne sera livré qu'aux souscripteurs. Nos agents s'adresseront à tous les négociants.

L. BOARDS & CO., éditeurs,

Au No 5 du Commercial Place.

17oct—1m

ANT. CARRIÈRE. O. CARRIÈRE.
E. L. CARRIÈRE. CHAS. J. CARRIÈRE.

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,

ENGOIGNURE ROYALE ET BOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

2sept—1an

Dépôt du Bitter des Arabes,

73.....Rue DECATUR.....73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment des principes qui stimulent doucement et tonifient l'estomac; ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui régle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en est faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE,

Propriétaire.

Dsept—1an

Fabrique du Sud.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1873.

Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane.

—J'établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je ne vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Est.

Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de pourvoir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales, les diriger nous-mêmes et nous soutenir les uns les autres. Non envoyons des millions de piastres au Nord et à l'Ouest.

Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans.

Je signale le sujet à l'attention de la communauté.

JOHN HANSEN,

20 sept—6mois. Au No 35 de la rue du Canal.

Bissulfite de Chaux de BONNABEL,

Au No 37 de North Peter street

(entre les rues Bounne et Bienville.)

Les planteurs, les sucriers et surtout les sœurs de tours de l'ouest, le considèrent toujours comme ce qu'il y a de mieux pour la défécation du jus de canne. L'application en est plus facile que celle d'aucun autre agent. Le grain du sucre à la fabrication duquel il a servi est plus ferme, plus dur; il y a beaucoup moins de perte de poids et beaucoup moins de mélasse.

14 sept—2 m

Avez-vous besoin d'argent?

ADRESSEZ-VOUS à l'encoignure Dauphine et St-Louis. On y achète toutes sortes d'objets de seconde main, tels que meubles, vêtements d'hommes et de femmes, livres français, anglais, espagnols, etc.

Abonnement au cabinet de lecture, $1. par mois. On se rend à domicile. Ecrire franco.

J. BEGON.

16 fév—1an

MEUBLES!!! MEUBLES!!!

La foule se précipite au grand dépôt de

MEUBLES

à bon marché de

Jos. B. Hubbard

No 122 de la rue des Remparts,

COTÉ SUD, ET

Nos 84, 86, 88, 90 et 92 de la rue Perdido, 1er District.

Vente pour écouler le stock.

Meubles de chambres à coucher, en acajou, chêne, noyer et imitations différents genres et à très bas prix.

Plumes, Ressorts, Miroirs,

Meubles de salon, faits ici,

CADRES EN NOYER MASSIF,

à 85 cts. et au-dessus,

CAUSEUSES, SOFAS,

ARMOIRES A GLACES,

JOSEPH B. HUBBARD,

Fabricant et marchand de meubles,

A L'ANGLE DES

Rues Remparts et Perdido,

Meubles Victoria de chambres à coucher, à $55 et au-dessus,

BUREAUX, LAVABOS,

BERCEAUX.

MAISON ÉTABLIE EN 1840.

Tous ceux qui s'y adressent sont non-seulement convaincus qu'ils y achètent de bons articles, mais que c'est celle où l'on obtient des avantages qu'on n'a nulle part en ville.

Jos. B. Hubbard

Au No 122, rue des Remparts,

Coin Perdido.

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

—SONT—

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, Lne.

Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.

Ismai—

LEON QUEYROUZE. OSCAR ROHR.

QUEYROUZE & ROHR,

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

ET

Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

Aux Magasins Bleus

Coin Vieille-Levée et Bienville

17 juil 75—1 an Nlle-Orléans.

LOTERIE.

OCCASION RARE.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—PERA—

L'ACADÉMIE DE MUSIQUE,

Nouvelle-Orléans,

Louisiane,

Le SAMEDI,

25 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets!

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR!

Le tirage commencera positivement le SAMEDI, 25 décembre 1875, à 10 heures du matin, à l'Académie de Musique de la Nouvelle-Orléans, Louisiane. Il sera accompagné d'un

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS.

VOYEZ LE PLAN!

PLAN EXTRAORDINAIRE!

20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS:

Un gros lot.....	$100,000
1 lot.....	20,000
1 lot.....	10,000
2 lots de $5000.....	10,000
4 lots de $2500.....	10,000
20 lots de $1000.....	20,000
50 lots de $500.....	25,000
1200 lots de $100.....	120,000
2000 lots de $50.....	100,000

LOTS D'APPROXIMATION:

100 lots d'approximation de $200	20,000
100 lots d'approximation de $100	10,000
100 lots d'approximation de $75	7,500
TOTAL:	
3580 lots (en or) s'élevant à.....	$352,500

PRIX DES BILLETS:

Billet entier.....	50 00
Demi-billet.....	25 00
Dixième de billet.....	5 00
Vingtième de billet.....	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'au grand tirage en or,

Du 25 décembre 1875,

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

—SONT—

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

Un demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, Lne.

Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.

Ismai—

ASSURANCES.

ASSUREURS DE MOBILE,

Actif Collectif - $1,032,718.66

Compagnie d'assurance de St-LOUIS.

Actif.....$320,596.32

Feu. Rivières. Mer.

Les risques sont pris aux plus bas des taux du tarif de la Nouvelle-Orléans, par

L. W. BAQUIÉ, Agent,

Et No 16 de la rue Gravier.

AUCTIONEERS AND TRADERS.

INSURANCE COMPANY,

37.....Rue Carondelet.....37

OCCASION RARE.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—PERA—

L'ACADÉMIE DE MUSIQUE,

Nouvelle-Orléans,

Louisiane,

Le SAMEDI,

25 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets!

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR!

Un terrain situé au Troisième District de cette ville, rue de l'Esplanade, entre celles d'Amour (aujourd'hui Roure) et Dauphine, connu sous les numéros sept cents et sept cent un, mesure une largeur de face à la rue de l'Esplanade de cent-six pieds anglais, trente-sept pieds quatre pouces de largeur entre lignes parallèles, borné d'un côté par la propriété de E. Fauré, ou ayant cause, et de l'autre côté par celle d'Emile Percy ou ayant cause.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dépendances et appartenances.

Le tout suivant croquis annexé à un acte au rapport de A. Boudousquié, ci-devant notaire public de cette ville, en date du 20 décembre 1869, portant vente de la dite propriété par la Dlle Emma Pollock, à la défenderesse.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGÈNE WAGGAMAN,

Shérif de la Paroisse d'Orléans.

20oct—3t

La Veuve Urain Sonnat vs. O. Duplantier et als.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 6853. En vertu d'un writ de fieri facias contre la Dame Azema Avart veuve de Guy Duplantier, à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le 8 AVRIL, vingt-deuxième jour de novembre 1875, à midi à la Bourse des Négociants et des Encheres, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé au Troisième District de cette ville, rue de l'Esplanade, entre celles d'Amour (aujourd'hui Roure) et Dauphine, connu sous les numéros sept cents et sept cent un, mesurant une largeur de face à la rue de l'Esplanade de cent-six pieds anglais sur quatre cents de profondeur, entre lignes parallèles, borné d'un côté par la propriété de E. Fauré ou ayant cause et de l'autre côté par celle d'Emile Percy ou ayant cause.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dépendances et appartenances.

Le tout suivant croquis annexé à un acte au rapport de A. Boudousquié, ci-devant notaire public de cette ville, en date du 20 décembre 1869, portant vente de la dite propriété par la Dlle Emma Pollock, à la défenderesse.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN,

Shérif de la Paroisse d'Orléans.

20oct—3t

Cette Compagnie émet des polices contre les risques de

Feu, de Rivières et de Mer

aux taux les plus bas du tarif.

ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire

DIRECTEURS.

Moses Greenwood,	R. M. Walmsley,
W. A. Johnson,	A. Brutin,
John G. Noble,	A. H. May,
John Chaffe,	H. H. Snowden,
Richard Milliken,	T. Lyle Lyon,
Samuel E. Moore,	Wm. C. Raymond,
T. L. Warren,	Jas. S. Prestidge,
E. T. Rackner	Samuel H. Boyd,
Samuel Friedlander,	Joseph McElroy,
A. A. Yates,	E. B. Wheelock,
John J. Adams,	Cyrus Suasey,
Isaac Scherck,	Wm. J. Behan,
	R. F. Eschlieman.

5 sept—3m

GERMANIA INSURANCE COMPANY

BUREAUX No 124 DE LA RUE DE LA COMMUNE,

NLLE-ORLÉANS.

INCORPOREE EN 1860,

ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES.

H. ZUBERBIER, Président.
PH. W. DIELMAN, Vice-Président.
EMIL MAIER, secrétaire.
H. KNOEZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS:

J. Armbruster	J. Kohn, R. F. Theurer,
G. H. Straughn,	Geo. Binder, F. Thormachius,
H. Curtius,	G. L. L. Mayer, J. Von Kol,
C. Del Bondio,	H. Gerling, Frank Vattar,
P. W. Diesmann,	H. Redwitz, J. J. Weckerling
A. Gaiser,	L. Reder, A. Weber,
L. Grunewald,	Thomas Scherr, H. Zuberbier,
J. Hastinger,	H. Schulte, P. M. Ziegler

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

154 rue du Canal.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Genella,	David Urquhart,
George Jonas,	John G. Gaines,
Thomas A. Adams,	Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke	Christian Schmeltzer.
Chas. J. Leeds,	Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts payés le 1er de chaque mois.

DAVID URQUHART, Président.

16oct Wilshaw Trésorier Secrétaire

New Orleans Credit Foncier Association.

Bureaux No 46 de la rue Vieille-Levée.

—QUATRIÈME ETAT ANNUEL—

CONFORMEMENT aux réquisitions de ses Chartes, la New Orleans Credit Foncier Association publie l'Etat suivant de ses opérations de l'année expirée le 30 septembre 1875, fin de la quatrième année fiscale:

Montant total d'a profité réalisé sur les bâtisses du 1er.	
Octobre 1874 au 30 septembre 1875.....	$1,791 70
Intérêt du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875.....	5,345 38
Dépenses générales, taxes, loyers, &c., du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875.....	$5,499 95
Escompte de billets payés avant l'échéance.....	247 71
Montant des dépenses non couvertes l'année dernière.....	1,281 48
	$7,024 14
Bénéfice net.....	112 94
	$7,137 08 $7,137 08

L'actif de la Société est comme suit:

Billets payables mensuellement garantis par première hypothèque et privilége de vendeur..... $64,905 77 1/2

Propriétés foncières..... 9,450 22

Compliant: A la banque nationale de l'Etat..... Rien 31

Currency des Etats-Unis..... 144 28 $ 1,810 67 1/2

Effets à recevoir..... 7,160 15

Divers créanciers..... 500 77

Installation..... 1,000 00

Intérêt courant..... 256 28

105,172 97

Actions payées en plein..... 79,150 00

Actions payées en partie..... 3,772 25

Scrip..... 4,850 00

Dividende No 1 non réclamé..... 127 20

Effets à payer..... 400 00

Divers créanciers, meubles, &c..... 40 75

Surplus de l'actif..... 16,452 22 105,172 97

Nous, soussignés, déclarons solennellement que le tableau qui précède est un exposé exact des livres de la Société.

A. BAUDET, Secrétaire.

J. A. FERNANDEZ, Président.

Signé, sous serment, pardevant moi, ce 21 octobre A. D. 1875.

G. LEGARDEUR, JR., Notaire public.

LOUISIANA SAVINGS BANK

—AND—

Safe Deposit Company.

Au No 51 de la rue du Camp.

CAPITAL.....$500,000

S. C. PALMER, président.
JAS. JACKSON, vice-président.

—DIRECTEURS—

ED. CONERY, FRED. WING,
JOHN T. GIBSON, THOS. MAIS,
DAVID WALLACE, JAS. JACKSON,
S. C. PALMER.

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'institution n'a fait ou dépôts de cinquante cents et au delà et paie un intérêt de six pour cent. Dépôts reçus tous les soirs de six à sept heures.

12 oct 75—1 an. JOHN WALTON, caissier.

Banque d'Epargne des Citoyens,

GRUNEWALD HALL.

No. 22 rue Baronne,

J. L. GUBERNATOR, Président.

M. BENNER, caissier.

LES dépots faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou leurs amis autorisés par les pères et mères ou sauveurs légaux, après avoir donné avis de leur intention à l'institution pour eux des dépots payables à leur majorité: ceux encourage les enfants à les augmenter; toutes les semaines de 6 à 8 heures du soir, excepté les banques des d'économies qui les encouragent à la fortune. La banque reçoit des dépots de 10 cents et au-delà; elle alloue un intérêt de 6 pour cent, et elle paie semi-annuellement ou ajoute au capital.

Vous les dépots sont payables à vue demande. 1er mars 75—1an

AU PUB